

Fabriquer la ville « en-commun ». Des collectifs d'artistes et/ou d'architectes en recherche de nouvelles écritures urbaines

Résumé

L'atelier associera des créateurs et des chercheurs autour d'une réflexion commune : comment expérimenter une nouvelle écriture de la ville contemporaine à partir des expériences émergentes de « communs urbains » ? Il s'agira de documenter ces expériences afin de favoriser leur mise en discussion. L'atelier contribuera aux débats contemporains sur la constitution des communs et favorisera la coopération entre création (art et architecture) et recherche autour de ces enjeux.

Responsables

Pascal NICOLAS-LE STRAT, professeur, Université Paris 8, Laboratoire Experice (Centre de Recherche Interuniversitaire Expérience Ressources Culturelles Éducation)

Myriam SUCHET, maître de conférences, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, UMR - THALIM (Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité)

Présentation et objectifs de l'atelier

Notre proposition d'atelier s'inscrit dans les débats contemporains sur les biens communs et la constitution des « communs » et s'intéresse à la façon dont ces débats affectent la « fabrication » de la ville, tant dans la manière de la penser, de l'expérimenter que de la vivre. Ce nouvel « en-commun » est au cœur de nombreuses expérimentations développées par des collectifs d'artistes et/ou d'architectes qui inspirent, aussi, des collectifs de chercheurs-créateurs comme le nôtre. Elles peuvent concerner des biens communs de la connaissance (réseaux d'échange de savoirs), des modes de socialité (voisinage, solidarité de proximité, expérience de santé communautaire), des ateliers collaboratifs (fabrication en open source, réparation), des espaces et des lieux propices aux rencontres et aux échanges, stimulant la vie démocratique.

Cet atelier s'attachera à deux objectifs principaux : a) documenter ces « en-communs » en émergence à l'initiative de collectifs de créateurs (artistes et/ou architectes). Qu'est-ce qui motive ces expérimentations ? Comment sont-elles initiées ? Avec quels dispositifs et protocoles ? Que nous disent-elles de la ville contemporaine, dans sa réalité présente et dans un futur espéré ? b) Tirer les enseignements méthodologiques et conceptuels de ces expérimentations à la croisée de l'art et du social, de l'architecture et du territoire, de la création et de la politique. Comment ces nouveaux « en-commun » associent-ils les personnes concernées (résidents, habitants, usagers des « institutions » et des équipements) ? Comment interagissent-ils avec les autres acteurs plus institutionnels de la ville (techniciens des Collectivités, professionnels de la politique de la ville...) ?

Ces « en-communs » proposent une nouvelle écriture de la ville contemporaine. Chaque expérience se caractérise par une manière de dire, un style qui lui est propre, avec l'intention de faire émerger des approches inédites qui dépassent la somme des facettes rassemblées, de même qu'une traduction qui excède l'addition des langues de départ et d'arrivée pour forger un texte nouveau. L'atelier s'intéressera donc aux lexiques spécifiques, aux grammaires spécialisées et aussi aux silences qui caractérisent ces pratiques « en-commun », dans l'objectif d'élaborer un répertoire commun et différencié. Comment ces expérimentations parviennent-elles à décloisonner les savoirs entre disciplines, théoriciens et praticiens, savoir scientifique et savoir terrain, recherche et création ? La question de l'écriture, loin d'être métaphorique, permet de lire de manière concrète l'inscription de nouvelles manières d'habiter et de faire la ville, qui s'apparentent parfois à des formes de traduction. La question de « la langue » ne relève pas seulement d'une stylistique ou d'une linguistique. Est-ce que faire « ensemble » incite à renégocier les seuils de lisibilité et de visibilité qui définissent les codes à travers lesquels nous établissons nos objets et nos habitudes méthodologiques ? Quelles sont les répercussions des recherches-crétions et autres recherches-actions pour le discours scientifique lui-même ?

Les initiateurs de cette proposition d'atelier sont fortement investis dans l'expérimentation de « communs » à l'interface de la création et de la recherche. Pascal Nicolas-Le Strat vient de publier « Le travail du commun » (2016), où il discute les thèses de Negri & Hard (*Commonwealth*, 2012) et de Dardot & Laval (*Commun – Essai sur la révolution au XXI^e siècle*, 2014). Myriam Suchet a notamment co-écrit avec une géographe, Sarah Mekdjian, un article « L'hypothèse de la traduction artiviste : mise en chantier indisciplinaire », sur les formes de traduction artiviste en ville. Etienne Delprat, auteur de plusieurs publications sur les pratiques du Do It Yourself, expérimente des situations alternatives et transdisciplinaires qui touchent à la construction de l'espace public et de la ville.

Programme de votre atelier ou journée

Le territoire de référence retenu pour l'atelier est celui de la Seine-Saint-Denis, en raison des travaux actuels et antérieurs des membres de l'équipe. Martine Bodineau et Pascal Nicolas-Le Strat co-animent le projet des Fabriques de sociologie 93 à l'interface des pratiques citoyennes, des activités de création et des recherches collaboratives. Le collectif YA+K (architectes, paysagistes, urbanistes), co-animé par Étienne Delprat, est implanté à Bagnolet et a développé plusieurs projets sur le territoire de Plaine Commune. Le « Collectif en devenir » (associant des praticiens-chercheurs) est né à l'Université Paris 8 et intervient lui aussi dans ces mêmes territoires. L'atelier associera donc créateurs (en art et en architecture) et chercheurs (en sciences humaines et sociales), et contribuera à impulser une réflexion indisciplinée, habituellement difficile à conduire en raison des appartenances institutionnelles. Nous souhaitons, à l'occasion de cet atelier, poser les bases d'une coopération qui pourra ultérieurement innover des projets communs entre chercheurs et créateurs en Seine-Saint-Denis.

a) L'atelier se tiendra sur deux jours. Nous serons attentifs à introduire des formes et des formats de discussion propices à la valorisation des expériences et à leur mise en discussion sur un mode suffisamment égalitaire et transversal. L'atelier poursuivra deux objectifs. Premièrement, sur le plan de la recherche, il s'agit de mettre au travail les questions que posent et que se posent les collectifs qui vivent et qui transforment la ville dans les termes d'un « en-commun ». Deuxièmement, sur le plan des pratiques, il vise une découverte réciproque de ces expérimentations et la possibilité pour les acteurs concernés d'envisager ultérieurement des coopérations.

Nous inviterons deux chercheur-e-s extérieur-e-s à notre atelier qui assumeront une position de témoin / discutant et contribueront à distancier les échanges.

b) Cet atelier débouchera sur une publication collective qui restituera la co-analyse de ces différentes expérimentations. Elle prendra la forme d'une brochure remise à tous les participants et qu'ils pourront diffuser gratuitement dans leur réseau. La conception de cette brochure s'inscrit

pleinement dans la dynamique de recherche-crédation qui caractérise l'atelier. Certains de ces textes, issus de l'atelier, seront repris en vue d'une publication académique (revue ou ouvrage collectif) avec un élargissement possible à d'autres contributeurs (2017).

Aspects numériques du projet

Dans la phase préparatoire à l'atelier, un blog sera ouvert (accès réservé) pour documenter chaque expérience collective qui sera présentée et mise en discussion. Ce blog permettra de recueillir les différents « matériaux » qui constituent les « traces » de ces différentes expérimentations. Comment ces expériences font-elles histoire pour leur propre compte et, plus largement, dans leur territoire d'intervention ? Quel type de récit produisent-elles ? Des récits à destination des participants, à destination d'interlocuteurs extérieurs et, plus largement, à destination d'un public intéressé ou concerné ? Sous quelles formes, dans quels formats sont publicisés ces récits ? En version numérique ou papier ? Dans quelle écriture ? Plastique, visuel, sonore... ? Le blog, par ce travail de recueil et de collecte, permettra une première mise en réflexion des expériences avant qu'elles ne soient explorées en commun de manière plus approfondie et collégiale lors de l'atelier. À l'issue de l'atelier, ce blog sera complété avec les analyses co-produites en commun et largement ouvert à toutes les personnes intéressées / concernées (accès public).

Bibliographie

- BOLLIER David, *La renaissance des communs – Pour une société de coopération et de partage* (Tr. de l'américain par Olivier Petitjean. Préface d'Hervé Le Crosnier), éd. Charles Léopold Mayer, 2014
- CORIAT Benjamin (s. la dir.), *Le retour des communs (La crise de l'idéologie propriétaire)*, Les liens qui libèrent, 2015.
- DARDOT Pierre, LAVAL Christian, *Commun – Essai sur la révolution au XXIe siècle*, La Découverte, 2014.
- DELPRAT Étienne, *Ville à faire soi-même. Petit manuel d'urbanisme DIY*, à paraître éd. Alternatives
- LALLEMENT Michel, *L'âge du faire – Hacking, travail, anarchie*, éd. du Seuil, 2015.
- MAGNAGHI Alberto, *La biorégion urbaine – Petit traité sur le territoire comme bien commun*, Éd. Eterotopia, 2014.

Partenaires

Myriam SUCHET est maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 où elle dirige le Centre d'études québécoises. Elle s'intéresse aux manières de parler « en français » au pluriel. À partir d'un double ancrage disciplinaire littérature comparée/Humanities, elle cherche à déployer des dispositifs qui s'aventurent hors du seul cadre universitaire pour envisager d'autres manières de parler « en langues ». Elle est l'auteur de *L'Imaginaire hétérolingue. Ce que nous apprennent les textes à la croisée des langues* (2014) et *Outils pour une traduction postcoloniale. Littératures hétérolingues* (2009).

Pascal NICOLAS-LE STRAT, sociologue, professeur en sciences de l'éducation, directeur du laboratoire Experice – Université Paris 8. Ses recherches portent sur les expérimentations sociales et artistiques. Il a publié *Expérimentations politiques* (2007) et *Moments de l'expérimentation* (2009). Il mène une réflexion sur la recherche collaborative. Ses derniers travaux portent sur *Le travail du*

commun (livre publié en 2016) qui interroge les façons d'agir en commun (coopération, communalisation) et d'agir le commun (autonomie, démocratie radicale)

Étienne DELPRAT, architecte et artiste, co-fondateur du collectif YA+K (le collectif réunit des architectes, urbanistes, designers, paysagistes et vise à créer des situations où s'écrivent d'autres rapports au réel et à l'imaginaire), doctorant à l'Université Paris 1 avec une recherche qui porte sur les « Pratiques expérimentales. Pour une architecture à la croisée des disciplines et des champs d'action ». Il est l'auteur de *Système DIY – Faire soi-même à l'ère du 2.0* (2013)

Martine BODINEAU, co-fondatrice du réseau des Fabriques de sociologie (espace de mutualisation des expériences de recherche collaborative et de recherche-crédation), doctorante en sciences de l'éducation, Experice, Université Paris 8 – Saint-Denis avec une recherche portant sur « La pratique de recherche, un dispositif pour l'apprentissage et l'action ».

Louis STARITZKY est doctorant en sciences de l'éducation – Experice Paris 8 avec une recherche qui porte sur « Penser l'urbain et le quotidien avec Henri Lefebvre et les situationnistes ». Il co-anime le « collectif-en-devenir », un groupe composé de praticiens-chercheur.e.s en sciences de l'éducation. Ce collectif est né d'une volonté de se donner les moyens de mener des recherches impliquées et impliquantes. Inscrit.e.s dans le champ de l'éducation tout au long de la vie, le collectif travaille aussi bien sur la ville que sur les Universités Populaires ou le cinéma.